



HAL
open science

L'Union européenne unie dans la diversité... démographique

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. L'Union européenne unie dans la diversité... démographique. Population et avenir, 2009, 693, pp.4-7, 20. 10.3917/popav.693.0004 . halshs-00770233

HAL Id: halshs-00770233

<https://shs.hal.science/halshs-00770233>

Submitted on 13 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'Union européenne

« Unie dans la diversité »... démographique

Le second mot du slogan de l'Union européenne, « Unie dans la diversité », s'applique tout particulièrement en matière démographique.

par Gérard-François DUMONT*

Cinq processus communs

Certes, l'Union traverse, en ce début de XXI^e siècle, plusieurs processus semblables.

■ **Un premier** est celui que nous avons dénommé, dès la fin des années 1970, « l'hiver démographique », pour définir une période de fécondité nettement et durablement en dessous du seuil de remplacement des générations¹.

■ **Un deuxième**, en partie lié au premier, est le vieillissement de sa population², avec une proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus qui pourrait augmenter de 17,1 % en 2008 à 20,1 % en 2020 et 26,8 % en 2040³.

■ **Un troisième** est une forte « gérontocroissance », pour utiliser le néologisme que nous avons proposé⁴, c'est-à-dire une augmentation du nombre de personnes âgées annoncée pour les prochaines décennies, puisque le nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus pourrait s'accroître de 84,6 millions en 2008 à 103 millions en 2020 et 140 millions en 2040.

■ **Un quatrième** tient à l'urbanisation⁵ et, enfin,

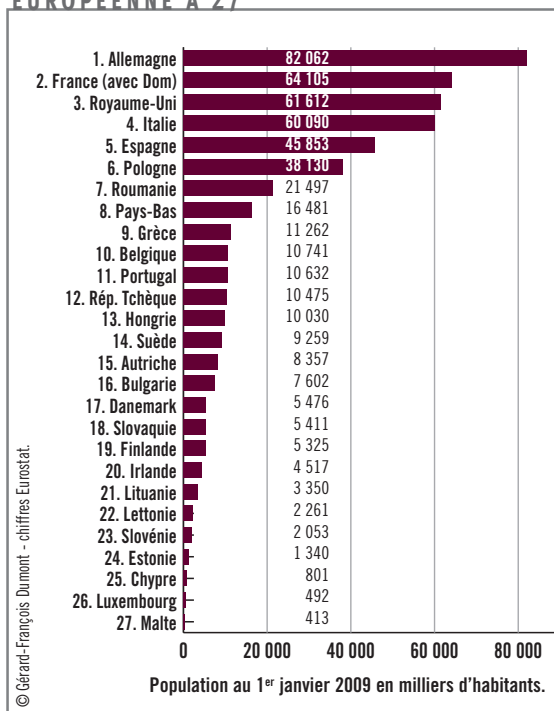
■ **Un cinquième** résulte des nouvelles logiques migratoires⁶.

Néanmoins, l'analyse du panorama de la situation démographique dans les États de l'Union européenne met surtout en évidence d'importantes diversités. Cela conduit

donc à rejeter toute idée selon laquelle les caractéristiques des pays de l'Union convergeraient vers un modèle commun, d'autant que ces diversités se constatent aussi dans la déclinaison des processus généraux rappelés ci-dessus.

Ces diversités démographiques européennes doivent d'abord être rappelées par la variété du peuplement selon les pays. Il importe ensuite d'examiner les principaux indicateurs d'évolution démographique, puis de considérer la composition par âge dont la connaissance est au cœur des politiques de solidarité entre les générations.

1. LA POPULATION DES PAYS DE L'UNION EUROPÉENNE À 27



* Université de Paris-Sorbonne

1. Formulation ensuite utilisée par exemple dans : Dumont, Gérard-François et alii, *La France ridée*, Paris, Hachette, seconde édition, 1986.

2. Dumont, Gérard-François et alii, *Les territoires face au vieillissement en France et en Europe*, Paris, Ellipses, 2006.

3. Selon le scénario moyen d'Eurostat, *Statistics in focus*, 72/2008.

4. Par exemple dans : Wackermann, Gabriel (direction), *Dictionnaire de Géographie*, Paris, Ellipses, 2005.

5. Damon, Julien (direction), *Vivre en ville. Observatoire mondial des modes de vie urbains 2008-2009*, Paris, PUF, 2008.

6. Dumont, Gérard-François, *Les migrations internationales, Les nouvelles logiques migratoires*, Paris, Éditions Sedes, 1995.

Un très large éventail de peuplement

L'analyse des populations des 27 États de l'Union conduit à la mise en évidence de nombreuses catégories de peuplement, allant de celle de l'unique pays comptant plus de 80 millions d'habitants, l'Allemagne, à trois pays comptant chacun moins de 1 million d'habitants, Chypre, le Luxembourg et Malte.

Entre ces deux extrêmes, les pays se répartissent dans des fourchettes variées :

■ **trois pays** comptant entre 60 et 65 millions d'habitants, la France (métropole et Dom), le Royaume-Uni et l'Italie,

■ **deux pays** comptant entre 38 et 46 millions d'habitants, l'Espagne et la Pologne,

■ **deux pays** comptant entre 16 et 22 millions d'habitants, la Roumanie et les Pays-Bas.

■ **cinq pays** entre 10 et 12 millions d'habitants, la Grèce, la Belgique, le Portugal, la République tchèque et la Hongrie.

■ **trois pays** entre 7,5 et 10 millions d'habitants, la Suède, l'Autriche et la Bulgarie.

■ **trois pays** entre 5 et 6 millions d'habitants, le Danemark, la Slovaquie et la Finlande.

■ **deux pays**, la Lituanie et l'Irlande, entre 3 et 5 millions d'habitants.

■ **trois pays**, la Lettonie, la Slovénie et l'Estonie, entre 1 et 2,5 millions d'habitants.

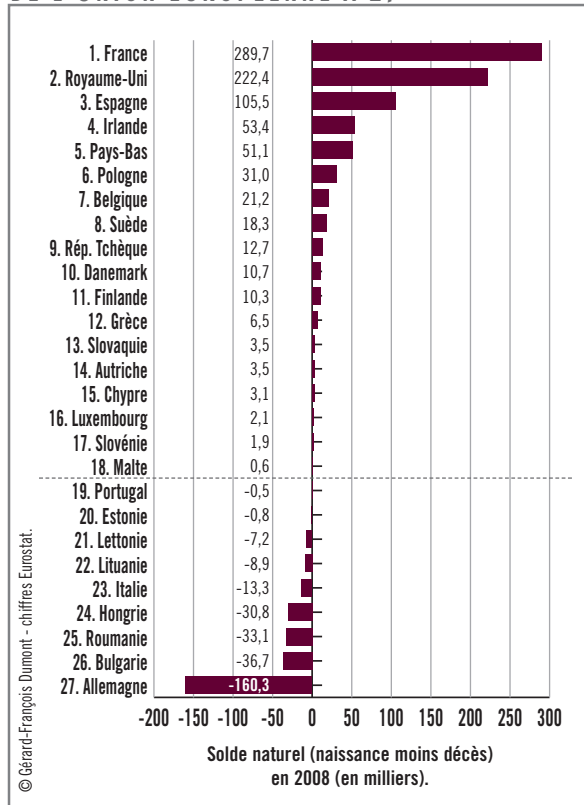
Au total le peuplement des 27 pays conduit donc à distinguer dix niveaux différents⁷.

Ces différences de population forment d'ailleurs une partie des questions institutionnelles de l'Union européenne portant sur l'objectif d'une représentation juste de chaque pays au sein des instances de l'Union. Par souci de reconnaissance des pays les moins peuplés, le nombre de parlementaires dont dispose chaque pays est assez éloigné d'un rapport mathématique avec la population⁸. Il en est de même pour la répartition des voix attribuées à chaque pays au Conseil européen et cette question prend une importance accrue avec l'augmentation du nombre de décisions pouvant être prises à la majorité qualifiée. D'ailleurs, le traité de Lisbonne prévoit pour chaque pays un nombre de voix des pays au Conseil proportionnel à leur population résidente. Cette corrélation est elle-même d'ailleurs discutable, certains pouvant plaider pour une représentation proportionnelle à leur population résidente de citoyens européens.

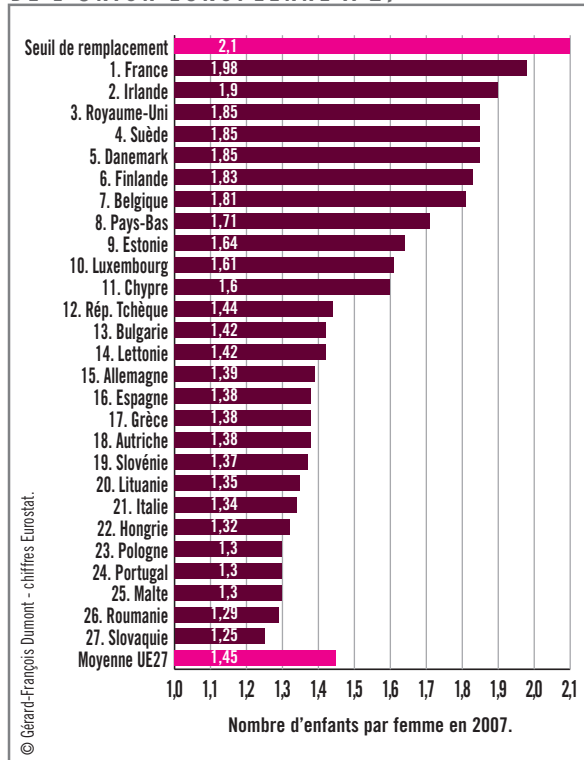
Si le traité de Lisbonne finit par être appliqué, les évolutions démographiques seront de nature à adapter régulièrement, comme cela existe par exemple pour la représentation des États des États-Unis à la Chambre des représentants⁹, les droits de vote des pays au Conseil en fonction des modifications dans leur poids démographique absolu et relatif. Or le seul examen des dernières données diffusées met en évidence combien se déroulent de telles modifications.

En effet, de nombreuses divergences se constatent dans le mouvement naturel comme dans le mouvement migratoire.

2. LE SOLDE NATUREL DES PAYS DE L'UNION EUROPÉENNE À 27



3. LA FÉCONDITÉ DES PAYS DE L'UNION EUROPÉENNE À 27



7. Qui concourent également à des niveaux différents de densité. Cf. page 20 de ce numéro.

8. Méraud, Véronique, Duchesne, Alexandre, « Un enjeu pour l'Union européenne : comment les questions démographiques interfèrent-elles dans les débats européens ? », *Population & Avenir*, n° 689, septembre-octobre 2008.

9. Dumont, Gérard-François, *Démographie politique. Les lois de la géopolitique des populations*, Paris, Ellipses, 2007.

Excédent des naissances sur les décès, versus excédent des décès sur les naissances

En considérant les dernières données d'Eurostat¹⁰, une première distinction oppose :

■ **18 pays** à solde positif, donc ayant un excédent des naissances sur les décès,

■ **et neuf pays** à solde naturel négatif, donc enregistrant plus de décès que de naissances.

Mais, au sein de chacun des deux groupes, les intensités sont fort variées. L'excédent le plus élevé des 27 pays, celui de la France, explique son deuxième rang pour le taux d'accroissement naturel, avec 4,5 pour mille habitants. L'excédent de l'Irlande est le quatrième des 27 pays en valeur absolue, mais, compte tenu du faible peuplement de ce pays, il traduit le plus fort taux d'accroissement naturel, avec 12,0 pour mille habitants. En revanche, d'autres pays ont un excédent extrêmement faible, comme l'Autriche, avec un taux d'accroissement naturel à peine positif, de seulement 0,4 pour mille habitants.

Parmi les neuf pays à solde naturel négatif, le contraste est aussi incontestable par exemple entre le Portugal et la Hongrie, deux pays dont la population est du même ordre de grandeur. Le Portugal compte un faible solde naturel négatif de 500 habitants seulement, mais celui de la Hongrie est de 30 800 habitants.

L'une des raisons explicatives de ces différences de solde naturel tient aux niveaux variés de fécondité¹¹. Même si les 27 pays comptent tous une fécondité inférieure au seuil de remplacement, le pays à la plus faible fécondité, la Slovaquie, a un niveau inférieur de 37 % au pays ayant la fécondité la moins affaiblie, la France. Entre ces deux extrêmes, les pays s'étagent à des niveaux variés, ce qui aura, si de tels écarts perdurent, des conséquences importantes en raison de ce que j'appelle « l'effet tir à l'arc », c'est-à-dire le fait que des écarts aux conséquences limitées sur une courte période creusent à terme, en raison de la logique de longue durée en science de la population, des différences importantes.

Des soldes migratoires entre le négatif et le fortement positif

Le caractère d'éventail du solde naturel selon les 27 États se retrouve pour le solde migratoire, avec :

■ **23 pays** à solde migratoire positif,

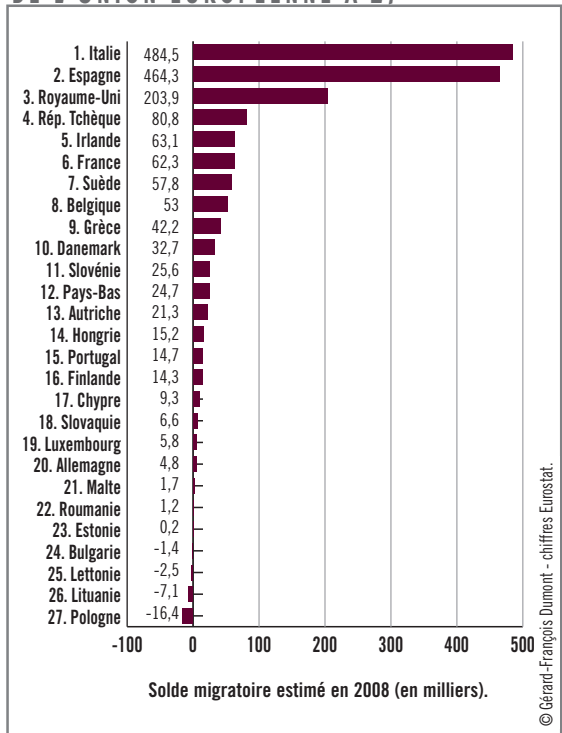
■ **et 4 pays** à solde migratoire négatif.

Pour l'année 2008, les deux pays comptant le solde migratoire le plus élevé, deux pays méditerranéens, l'Italie et l'Espagne, ne sont pas les pays les plus peuplés des 27, ce qui met bien en évidence des différences d'attraction migratoire.

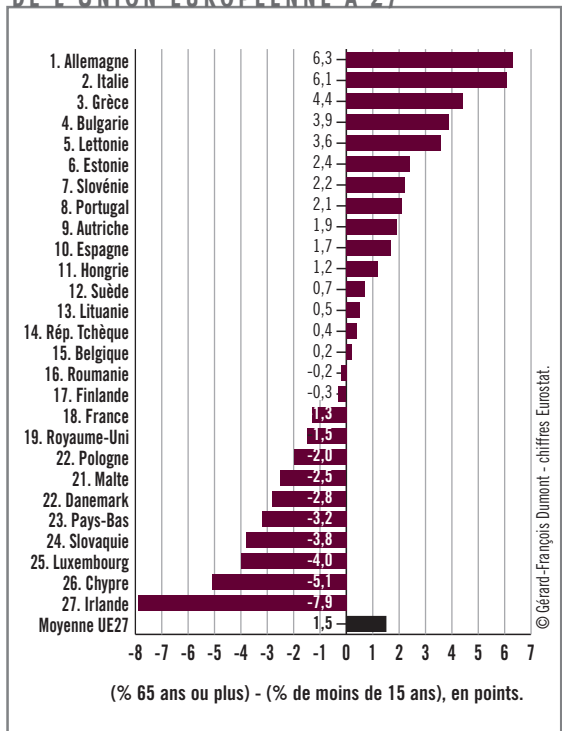
En revanche, le solde migratoire du pays le plus peuplé, l'Allemagne, apparaît modeste, nettement inférieur à celui de pays huit ou plus de huit fois moins peuplés, comme l'Irlande ou la Belgique.

À l'opposé, les quatre pays à solde migratoire négatif sont trois pays du cinquième élargissement, la Pologne et deux pays baltes, et un pays du sixième élargissement, la Bulgarie. Notons que les Pays-Bas retrouvent un solde migratoire positif¹².

4. LE SOLDE MIGRATOIRE DES PAYS DE L'UNION EUROPÉENNE À 27



5. UNE MESURE DU VIEILLISSEMENT : LA DIFFÉRENCE ENTRE LA PROPORTION DES 65 ANS OU PLUS ET CELLE DES JEUNES DE MOINS DE 15 ANS DANS LES PAYS DE L'UNION EUROPÉENNE À 27



10. First demographic estimates for 2008, Data in focus, 49/2008.

11. Notre figure donne les chiffres 2007, car les données 2008 ne sont pas encore disponibles.

12. Chalard, Laurent, « Un cas singulier : les Pays-Bas avec un solde migratoire devenu négatif », *Population & Avenir*, n° 685, novembre-décembre 2007.

13. Selon les classifications habituelles de l'ONU.

14. Sur cette question, signalons l'intérêt des suites du « livre vert » du 16 mars 2005 de la Commission européenne, intitulé : « Face aux changements démographiques, une nouvelle solidarité entre les générations » et l'excellent avis du Comité économique et social européen sur « La famille et l'évolution démographique » du 14 mars 2007, avec comme rapporteur Stéphane Buffet-taut.

Les diversités démographiques selon les pays se retrouvent aussi dans la composition par âge des populations. Cette dernière peut être synthétisée par l'examen de la proportion des jeunes et des personnes âgées.

Des niveaux de vieillissement allant du simple au double

La proportion des jeunes qui résulte de l'héritage démographique, c'est-à-dire du mouvement naturel antérieur et de la composition par âge des flux migratoires des décennies précédentes, est, selon les comparaisons internationales courantes, mesurée par les moins de quinze ans. Un tel critère conduit à mettre en évidence un large écart, de près de 6 points, entre le pays à pourcentage le plus élevé de population jeune, l'Irlande, et le pourcentage le plus faible, la Bulgarie. Les données ne mettent guère en évidence de logique géographique dans les résultats, puisque l'on trouve parmi les derniers à la fois des pays d'Europe occidentale (Allemagne), méridionale (Italie, Espagne), septentrionale (Lettonie, Estonie) et orientale¹³ (Bulgarie, Hongrie).

Cette analyse, qui souligne la priorité à donner à l'examen des réalités nationales propres plus qu'à des logiques géographiques, se retrouve pour la proportion des 65 ans ou plus. En effet, le pourcentage des 65 ans ou plus varie

presque du simple au double entre la plus faible proportion, celle de l'Irlande, et les deux plus élevées, celles de l'Italie et l'Allemagne. Les 24 autres pays ont des pourcentages dans des fourchettes variées. Il résulte de ces données des taux de dépendance, c'est-à-dire des rapports des 65 ans ou plus sur la population active potentielle des 15-64 ans, fort différents, avec les trois mêmes pays aux extrêmes.

En conséquence de l'examen de la proportion des moins de 15 ans et des 65 ans ou plus,

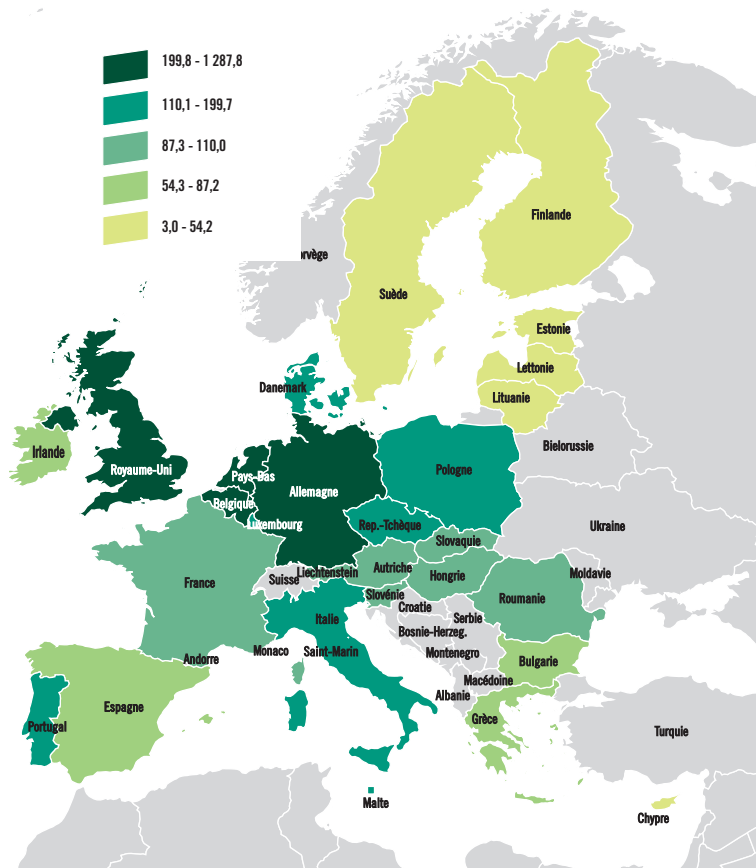
■ **quinze pays** comptent davantage de personnes âgées de 65 ans ou plus que de jeunes de moins de 15 ans,

■ **tandis que les douze autres** ont moins de personnes âgées que de jeunes.

Ce panorama de la situation démographique des pays de l'Union européenne montre l'importance que les instances européennes doivent attacher à la connaissance des réalités et des évolutions de la population. Ces instances pourraient s'interroger davantage sur les réalités de l'hiver démographique ou sur les conséquences de la gérontocroissance à venir¹⁴. En même temps, il est clair que les réponses à apporter doivent s'inscrire dans une logique de subsidiarité, car la diversité des réalités démographiques appelle des politiques susceptibles de s'adapter à la situation diversifiée des territoires européens. ●

L'Union européenne

La densité et la natalité selon les États



A La densité de la population

habitants par km²

La densité moyenne de l'Union européenne est de 115 habitants par km².

Ce chiffre moyen résulte d'une divergence considérable puisque :

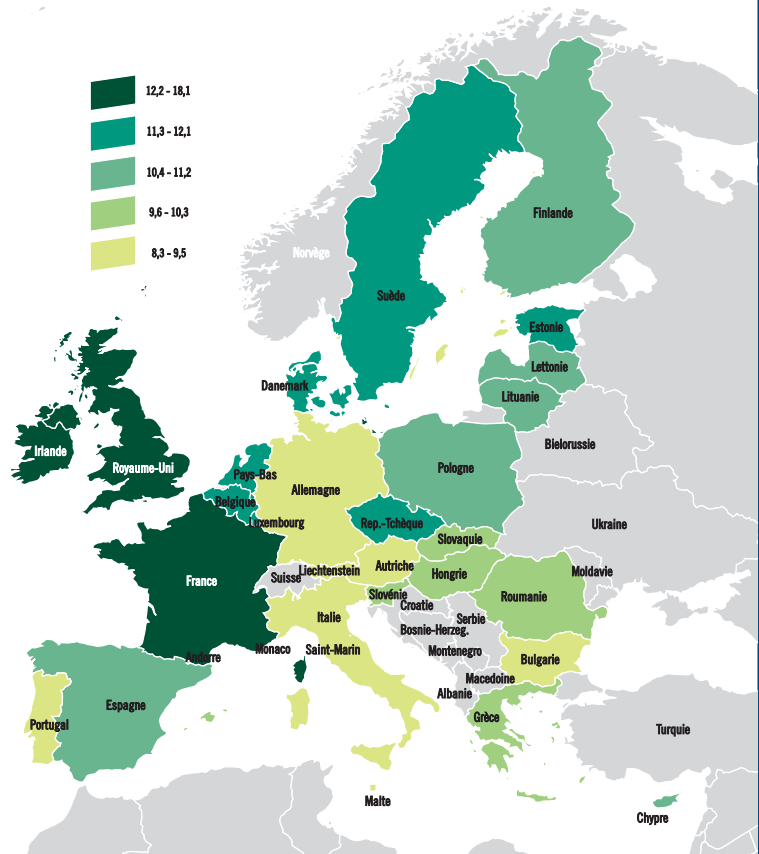
- ▶ le pays le plus dense, Malte, compte 1 128 habitants/km²,
- ▶ le pays le moins dense, la Finlande, 17 habitants/km².
- ▶ La géographie de la densité se caractérise globalement par une dorsale de haute densité relative allant du Royaume-Uni à l'Italie et des densités souvent plus faibles aux périphéries septentrionales, sud-est et sud-ouest de l'Union, à l'exception du Portugal.

B Le taux brut de natalité

naissances pour 1 000 habitants

Le taux moyen de natalité de l'Union européenne est de 10,8 naissances pour mille habitants en 2008, bien en dessous de la moyenne mondiale de 21 pour mille. Néanmoins, les écarts sont importants.

- ▶ Le taux de natalité le plus élevé, en Irlande, dépasse 18 pour mille.
- ▶ Le plus faible, en Allemagne, est de 8,3 pour mille.
- ▶ La géographie des taux de natalité donne l'avantage à des pays ayant des façades maritimes sur la mer du Nord, hormis l'Allemagne, et souligne les niveaux faibles en Europe centrale et méridionale.



© Gérard-François Dumont - Chiffres Eurostat.

Population & Avenir

35, avenue Mac-Mahon • 75017 Paris
www.population-demographie.org

Cf. également pages 4 à 7.

Cette dernière page est libre de reproduction à fins d'enseignement, sous forme de photocopie ou de transparent, sous réserve de conserver l'indication des sources.